

## **OBJETS DU QUOTIDIEN ET MATÉRIAUX SCOLAIRES : LA TROUSSE À OUTILS D'ÉLÈVES DE CM2**

Fanny Azria  
Lycée Jean Moulin, Roubaix

### **INTRODUCTION**

Depuis 1956, une circulaire<sup>1</sup> interdit officiellement aux enseignants de l'école primaire de donner à leurs élèves des devoirs écrits à faire à la maison. Cependant, lors de diverses expériences professionnelles en milieu scolaire j'ai pu constater que le travail à faire en dehors des heures de classe est toujours présent de manière plus ou moins explicite dans la plupart des écoles du premier degré. Ces devoirs à la maison peuvent être de plusieurs types : il peut être question d'exercices, de recherches à effectuer, d'écrits à produire ou bien encore d'une forme de devoirs que je qualifierais d'implicites, à savoir les leçons à apprendre, car, comme l'explique Dominique Glasman (2005), sociologue, « l'apprentissage de la leçon est une commande implicite en début d'année » (p. 34).

Puisque les devoirs à la maison existent encore, notamment au travers des activités d'apprentissage de leçons, je me suis posé la question suivante : que font les élèves de CM2 pour réviser un contrôle de grammaire ou de géométrie ? C'est la

---

1. Circulaire du 29 décembre 1956 : suppression des devoirs à la maison. « Aucun devoir écrit, soit obligatoire soit facultatif, ne sera demandé aux élèves hors de la classe. »

question principale qui a guidé l'étude que je présente ici<sup>2</sup>. Le troisième cycle à l'école élémentaire m'a semblé particulièrement adapté pour mener cette recherche ; en effet, le CM2 est une classe charnière où se joue le passage en sixième, et où l'acquisition des fondamentaux en français et en mathématiques est un enjeu essentiel. Lors de cette étude, j'ai interrogé les élèves sur leurs pratiques de révision, mais aussi sur les outils utilisés dans le cadre de ce travail d'apprentissage en grammaire et en géométrie, avec la volonté de comprendre notamment la relation éventuelle entre discipline et outils ou bien encore entre leurs représentations disciplinaires et ces outils. Ce sont les déclarations sollicitées des élèves concernant les outils dont je vais rendre compte ici, afin de contribuer à la thématique de ce numéro de *Recherches*<sup>3</sup> : c'est la raison pour laquelle, dans le cadre de cet article centré sur les outils utilisés par les élèves, je ne détaillerai que les questions issues des questionnaires qui concernent ce thème en particulier. Après avoir présenté rapidement le cadre méthodologique de ma recherche, je présenterai les résultats obtenus, puis je mettrai l'accent sur deux dimensions intéressantes : les spécificités des deux disciplines en jeu (grammaire et géométrie) et les dimensions « scolaires » et « extrascolaires » des outils utilisés. Dans l'analyse de mes résultats, je ferai référence au passage à une possible influence du milieu social sur les pratiques.

## 1. PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Les données recueillies concernant les outils utilisés par les élèves de CM2 ont été obtenues après passation de deux questionnaires à quatre classes de CM2 issues de trois écoles différentes de la banlieue lilloise. Au total, 98 élèves ont participé à cette recherche et ont accepté de répondre aux deux questionnaires qui leur ont été soumis. Je dois faire ici quelques précisions sur ces questionnaires, que je ne présenterai pas en détail, mais que l'on trouvera en annexes.

Le premier questionnaire a été créé afin d'essayer de répondre, au moins de manière partielle, à la question suivante : « Quelles sont les pratiques de révision des élèves de CM2 lorsqu'ils doivent préparer un contrôle de grammaire et/ou de géométrie ? » Ce premier questionnaire est principalement composé de questions à choix multiples : certes, ce choix induit des risques et des biais quant aux informations recueillies – dont la suggestion de certaines réponses par exemple – mais il a été fait dans un but de gain de temps et de facilitation des réponses pour les élèves les plus en difficulté. Ce questionnaire est composé de questions appartenant aux six catégories suivantes : activité de révision, aide pour la révision, « faire des élèves » (Reuter, 2005), outils utilisés, lieux de révision et enfin organisation temporelle de ces révisions. L'objectif était de tenter d'établir une typologie, même

---

2. Cette étude est issue de la recherche que j'ai effectuée dans le cadre de mon master en sciences de l'éducation : *Pratiques de révision des contrôles de grammaire et de géométrie et conscience disciplinaire au CM2*, mémoire de master 2 sous la direction d'Yves Reuter, Université de Lille 3.

3. Je remercie les membres du comité de rédaction pour leurs lectures et leur précieuse aide à la rédaction de cet article.

provisoire, des pratiques de révision des élèves de CM2 en grammaire et en géométrie et de voir si la discipline faisait varier ces pratiques.

Dans un deuxième temps, j'ai créé un second questionnaire afin d'interroger ces mêmes élèves sur leurs représentations des disciplines grammaire et géométrie. À défaut d'entretiens, qui sont évidemment plus riches d'informations, j'ai choisi de poser des questions ouvertes, afin de permettre aux élèves de répondre de manière libre et spontanée, pour que les déclarations obtenues soient les plus personnelles possible, ce qui ne manque pas de poser la question de la maîtrise de l'écriture de la part de l'élève. Ce questionnaire est composé des cinq catégories suivantes : utilité des disciplines, apprentissage dans ces disciplines, associations spontanées de mots à la grammaire et à la géométrie, outils utilisés, affect et niveau scolaire dans chaque discipline. Il est à préciser que ce second questionnaire n'a fait l'objet que d'une analyse partielle et transversale et n'avait pour objectif que d'essayer de dégager quelques pistes éventuelles afin d'étudier dans une recherche future les liens qui pourraient exister entre « conscience disciplinaire » (Reuter, 2007) et pratiques de révision.

J'ai déjà suggéré les limites que présente le questionnaire comme outil de recueil de données, et je voudrais ici revenir sur cet aspect. Le questionnaire est un mode de recueil de données qui permet à la fois une passation à une grande population mais qui pose en même temps la question de l'interprétation des données<sup>4</sup>, surtout en l'absence d'entretien à posteriori, qui permettrait de revenir sur les réponses recueillies. De plus, les questionnaires donnent accès à des *déclarations* sollicitées d'élèves à propos des outils et de leur utilisation, ce qui implique également une précaution importante à prendre quant à l'interprétation des résultats obtenus : en effet, rien ne me permet d'affirmer que ce qu'a répondu l'élève est réellement ce qu'il fait ou si c'est ce qu'il croit que l'enseignant voudrait qu'il fasse ou bien encore si c'est ce qu'il pense que j'attends comme réponse. Mais ces problèmes méthodologiques n'empêchent pas que les réponses données par les élèves laissent apparaître des pistes de réflexion et c'est comme cela qu'il faut comprendre les interprétations proposées ci-dessous.

Une remarque « technique » : lors de cette recherche, je me suis longuement questionnée sur la distinction que l'on pouvait faire entre les termes « matériel » et « outil ». Dans le dictionnaire des concepts fondamentaux en didactique, C. Cohen-Azria (2010, in *Reuter dir.*, p. 155-160) définit ce concept comme étant « un dispositif matériel ou un artefact servant » les situations d'enseignement et d'apprentissage (p. 155). Aussi, si dans le premier questionnaire passé aux élèves j'ai utilisé le terme « matériel » car c'est un mot couramment utilisé par les élèves, lors du second questionnaire je lui ai préféré le terme « outil » qui me semblait plus précis. Cependant, à posteriori, il m'a semblé que cette distinction était trop complexe et peu pertinente, je l'ai donc mise de côté lors de l'analyse des résultats.

Enfin, je voudrais préciser un aspect concernant les interprétations de certains résultats. J'ai en effet essayé d'identifier les différences entre les classes, selon le

---

4. Il est à noter qu'avant de faire passer les questionnaires définitifs, d'autres ont été créés et testés au préalable sur quelques élèves de cycle 3 afin d'essayer de remédier au mieux aux problèmes qu'ils pouvaient poser.

milieu social qui y était le plus représenté. Ainsi, on peut dire que deux classes étaient composées d'élèves issus d'un milieu social plutôt favorisé, et deux autres, d'élèves issus d'un milieu social plutôt défavorisé. Précisons la manière dont ont été identifiés les milieux sociaux de ces quatre classes : lors de la conception du premier questionnaire il était demandé aux élèves quelle était la profession de leurs parents ; cette question a soulevé des difficultés de compréhension pour les élèves et a entraîné des non-réponses ou des réponses incomplètes voire incompréhensibles, mais les résultats obtenus m'ont permis de classer de manière globale les quatre classes en fonction de la majorité à laquelle elles semblaient appartenir à partir des déclarations des élèves concernant les métiers exercés par leurs parents. Cette catégorisation sociale est donc à prendre avec beaucoup de précautions et ne prétend en rien être représentatif de l'un ou de l'autre milieu mais là encore, elle a plutôt servi à dégager des pistes de réflexion qu'il serait éventuellement intéressant de creuser lors d'une recherche future.

## 2. ÉTAT DES LIEUX DES OUTILS LES PLUS FRÉQUEMMENT CITÉS LORSQU'IL EST QUESTION DE RÉVISION

Dans le premier questionnaire c'est la question numéro 8 qui nous intéresse ici et qui est la suivante : *Quand tu as révisé ces contrôles<sup>5</sup>, qu'est-ce que tu as utilisé ?*

Les élèves interrogés avaient le choix parmi sept items différents, dont un qui était libre (« autre »). Dans le cadre de cette question, j'ai choisi de m'intéresser dans un premier temps aux cahiers et livres qui pouvaient être soit fournis et utilisés à l'école et/ou à la maison, ainsi qu'à l'outil ordinateur car il est présent dans le quotidien extrascolaire des élèves, de plus, son utilisation fait également partie du programme scolaire<sup>6</sup>. Il est à préciser que l'ordre dans lequel les réponses ont été proposées aux élèves a pu influencer leurs réponses et donc biaiser potentiellement les résultats que je vais présenter. Voici le tableau de synthèse après traitement des réponses recueillies.

- 
5. L'objectif premier était d'interroger les élèves sur leurs derniers contrôles effectués dans chaque discipline. Cependant, lors du traitement des données je me suis rapidement aperçue qu'un manque existait quant à la construction du questionnaire puisque rien ne me permettait de savoir si les élèves évoquaient leurs derniers contrôles ou un autre, ni même s'ils répondaient de manière générale. De même, je ne leur ai pas demandé sur quoi portait ce dernier contrôle dans chaque discipline ce qui aurait pu être une donnée relativement intéressante puisque, comme je l'évoquerai un peu plus loin il me semble que le sujet même pourrait faire varier les pratiques mais aussi les outils utilisés pour réviser en fonction de ce qui est attendu.
  6. *Bulletin Officiel du Ministère de l'Éducation Nationale*, Hors série n° 3, 19 juin 2008.

		Grammaire	Géométrie
Matériaux utilisés	Cahier de leçons	81	64
	Cahier exercices école	12	17
	Livre maison	11	12
	Cahier exercices maison	9	12
	Ordinateur	7	12
	Livre école	10	14
	Autres	7	9
	Pas de réponse	3	4

**Tableau 1 : Outils utilisés par les élèves de CM2 pour réviser selon leurs déclarations sollicitées (98 élèves)**

Au regard de ce premier tableau, j'ai pu constater que quelle que soit la discipline concernée, le cahier de leçons est de loin l'outil le plus utilisé par les élèves. Celui-ci semble être par définition un outil scolaire par excellence. Le cahier de leçons peut être composé de différentes manières selon les pratiques de classe, l'enseignant ou bien encore les élèves. En effet, lors des passations des questionnaires dans les classes j'ai pu observer des cahiers où les leçons étaient des photocopiés donnés par le maître, d'autres où elles étaient recopiées à partir de la leçon écrite au tableau. Parfois ils n'avaient pas un cahier de leçons mais un classeur de leçon. Lors de cette recherche je n'ai pas pu conserver de traces de ces données et cela n'était pas mon objet d'étude mais il serait cependant intéressant d'y revenir afin de les analyser plus en détail. À présent, après avoir présenté brièvement les deux questionnaires qui ont permis de mener cette recherche, j'évoquerai la place centrale qui semble être attribuée au cahier de leçons par les élèves.

Près de quatre élèves interrogés sur cinq ont déclaré avoir utilisé le cahier de leçons pour réviser, même si cette tendance semble légèrement plus faible en géométrie. Ainsi, le cahier de leçons semble être un outil central pour l'élève et ce quelle que soit la discipline à travailler. Cet outil scolaire semble donc avoir eu une place centrale dans la pratique de révision de ces élèves. Le cahier de leçons est créé en classe mais il est utilisé dans les deux espaces, scolaires et extrascolaires. Il me semblerait particulièrement intéressant d'analyser le contenu des cahiers de leçon afin d'essayer de comprendre comment et dans quelles conditions celui-ci est utilisé par les élèves lors de ces moments de révision, mais cela ne fait pas l'objet de cet article. Je préciserai cependant que j'ai choisi de définir le cahier de leçons comme le cahier où se trouvent les leçons à apprendre que l'enseignant donne aux élèves ou leur demande de recopier. En d'autres termes, il s'agit ici du cahier où sont conservées les traces écrites de ce qui a été étudié en cours dans telle ou telle discipline.

Cependant, en analysant plus finement les données au regard de la variable milieu social dont sont issus les élèves interrogés, il en ressort une différence significative quant à l'utilisation du cahier de leçons pour réviser la grammaire. En effet, si 86% des élèves issus des classes de milieu défavorisé déclarent l'avoir utilisé, cela ne concerne que 55% des élèves des classes de milieu favorisé. De plus,

ces derniers semblent avoir nettement plus utilisé des outils de type « extrascolaires » (livre de la maison et ordinateur), que les élèves des autres classes.

Ces résultats amènent à réfléchir aux pratiques mêmes de révision des élèves. En effet, en démarrant cette recherche, j'avais comme représentation personnelle que le cahier de leçons pouvait faire l'objet de support à un apprentissage par cœur, ou bien encore comme outil aidant à des exercices. Aussi, au regard des réponses obtenues il semblerait à priori que ces premières intuitions pourraient être confirmées au moins partiellement. Cependant, le mode d'utilisation du cahier de leçons dépend également probablement de ce qui est attendu lors de l'évaluation des connaissances établies par l'enseignant.

Si le cahier de leçons semble être un outil central, gravitent autour de lui d'autres outils que je qualifierais de « périphériques ». J'ai choisi de qualifier ces outils de « périphériques » dans la mesure où ils semblent être nettement moins utilisés d'après les résultats obtenus. Cependant, il est nécessaire de prendre quelques précautions quant à ces données puisque je n'ai pas pu vérifier ce qu'ils avaient réellement utilisés. De même, le cahier de leçons étant le premier item qui leur était proposé cela a également pu être un facteur biaisant leurs réponses.

En effet, quelques outils apparaissent de manière secondaire que ce soit en grammaire ou en géométrie. Ces outils périphériques sont l'ordinateur, les livres, le dictionnaire, les carnets d'orthographe, le sous-main<sup>7</sup> ou bien encore les ciseaux.

En ce qui concerne l'utilisation de l'ordinateur il semble y avoir une nette différence de pratique entre les deux milieux sociaux. En effet, un quart des élèves des classes de milieu défavorisé disent l'avoir utilisé lorsqu'ils ont révisé leur dernier contrôle, alors que très peu d'élèves des autres classes en ont parlé. Ce résultat est intéressant, même s'il est difficile d'en donner des explications, sans enquête (sociologique) poussée, d'autant que cela peut relever tout simplement d'une pratique spécifique aux enseignants des classes dont les élèves ont plus évoqué cet outil.

L'ordinateur est un outil de travail indispensable aujourd'hui, son utilisation, voire même sa maîtrise fait partie des programmes officiels, et ce notamment au travers des TICE. Par ailleurs, l'ordinateur est présent au sein de beaucoup de foyers, il est utilisé au quotidien. Ainsi, à priori, il s'agit d'un objet dont l'origine n'a pas de lien avec le milieu scolaire, mais lorsqu'il est utilisé pour l'école cela fait-il de lui systématiquement un outil scolaire ?

Le « livre de l'école » est un outil périphérique intéressant à étudier puisqu'il s'agit du livre fourni par l'institution scolaire, il suit les programmes officiels, c'est celui avec lequel l'élève fait des exercices, parfois même il l'emporte chez lui. Il s'agit selon moi d'un outil purement scolaire mais qui peut être utilisé en milieu extrascolaire, tout comme le cahier de leçons. Aussi, si l'utilisation de cet outil ne semble pas être en lien avec le milieu social des élèves, la discipline en revanche semble faire varier son utilisation. En effet, trois fois plus d'élèves interrogés disent l'avoir plus utilisé en géométrie qu'en grammaire. Ainsi, cela m'a amenée à proposer l'hypothèse suivante : l'utilisation du livre de l'école aurait un lien avec les

---

7. Le « sous-main » : terme employé par les élèves pour désigner le buvard.

pratiques de révision des élèves. En d'autres termes, les élèves auraient peut-être plus une pratique de type « exercice » en géométrie ce qui nécessiterait d'autant plus l'utilisation du livre scolaire qu'en grammaire où ils s'agiraient d'apprendre par cœur leur leçon. Ainsi, selon moi, cela amène à réfléchir à un lien possible entre ce que font concrètement les élèves pour réviser et les outils qu'ils utilisent. En effet, il semble intéressant de voir si par exemple, lorsqu'ils déclarent plutôt faire des exercices pour réviser ils utilisent d'avantage le livre d'exercice et le cahier d'exercice que lorsqu'ils déclarent apprendre par cœur leur leçon.

D'autres types d'outils peu scolaires au départ sont très utilisés quelle que soit la discipline concernée et le milieu social des élèves : il s'agit du stylo, du crayon, de la gomme, de la règle, avec cependant des occurrences différentes, c'est ce qui sera développé un peu plus tard dans cet article.

### **3. DES OUTILS SCOLAIRES AUX OUTILS EXTRASCOLAIRES**

Qu'est-ce qu'un outil scolaire ? En effet, dans quelle mesure peut-on définir un outil comme scolaire ou extrascolaire ? Un outil créé par l'école, dans un objectif d'apprentissage ou de praticité, voire d'aide pour l'élève me semble être par définition un outil scolaire. Mais le reste-t-il lorsqu'il est utilisé en dehors des murs de l'école ? à l'inverse, lorsqu'un objet du quotidien tel que le stylo ou le crayon entre dans les murs de l'école et est utilisé par les élèves ou bien encore l'enseignant, devient-il un objet scolaire pour autant ?

Dans le cadre de cet article j'ai choisi de définir, au moins de manière provisoire, les outils scolaires comme étant des matériaux provenant de la classe et exclusivement utilisés à des fins d'apprentissage scolaire c'est-à-dire : cahier de leçons, cahier d'exercice de l'école, livre de l'école. J'ai défini les outils extrascolaires comme les outils du quotidien réintroduits et utilisés à l'intérieur mais aussi en dehors du milieu scolaire. Il s'agit des outils suivants : livre de la maison, ordinateur, cahier de la maison, feuilles. Cette définition pose problème quant à la question des cahiers de brouillon ou d'exercice utilisés uniquement à la maison mais qui ont cependant un lien fort avec les attentes scolaires puisqu'ils sont finalement utilisés pour répondre aux attentes de l'institution scolaire, à savoir réviser, s'améliorer, apprendre, s'entraîner. Or, dans la mesure où l'outil scolaire a été précédemment défini comme un outil provenant de l'école et l'outil extrascolaire comme objet du quotidien, ces deux catégories ne semblent pas suffire. Aussi, le cahier en soi n'est pas spécifiquement scolaire, c'est l'utilisation qui en est faite qui le rend objet scolaire ou non. Ainsi, je proposerais de conserver la notion d'outil « scolaire » pour les outils fournis pour et par l'école même si cela n'est pas entièrement satisfaisant.

En résumé, les premières analyses des réponses obtenues lors de cette recherche amènent vers les pistes suivantes : ce sont des outils typiquement scolaires qui arrivent en tête selon la population interrogée : en effet le cahier de leçons (créé en classe à des fins d'apprentissage, de mémoire de l'élève mais aussi de trace écrite pour les parents, l'institution scolaire, l'élève et l'enseignant) est cité en très grande majorité aussi bien en grammaire qu'en géométrie et quel que soit le milieu social

concerné. Arrivent ensuite le cahier d'exercice de l'école ainsi que le livre de l'école.

D'autres outils ont été spontanément évoqués, j'ai choisi de les qualifier « d'outils d'aide », c'est à dire d'outils auxquels l'élève peut se référer afin de s'aider dans son apprentissage.

Il semble qu'il y ait des outils spécifiques à la fois à la discipline grammaire et aux élèves des classes de milieu social favorisé : il s'agit des outils d'aide dont le Bescherelle et le dictionnaire, les carnets d'orthographe et le classeur/fiche outil.

Voici un tableau récapitulatif des principaux résultats obtenus exclusivement auprès des classes favorisées<sup>8</sup> :

	Grammaire	Géométrie
Bescherelle	11	0
Dictionnaire	5	0
Carnet/classeur outil	5	1

*Tableau 2 : outils d'aide cités par les élèves interrogés (98 élèves)*

Des outils spécifiques ont été exclusivement évoqués en grammaire, par près d'un élève sur cinq, tous issus des classes venant d'un milieu favorisé : il s'agit du dictionnaire (5 élèves) et du Bescherelle (11 élèves). Là encore, les résultats proposés ne sauraient donner lieu à une interprétation trop poussée, car ce ne peut être, finalement, que l'effet des pratiques ou des injonctions de l'enseignant, et non un effet du milieu social.

Par ailleurs, je me suis interrogée sur le fait de pouvoir qualifier ces outils de « scolaires » (puisqu'ils sont utilisés à des fins d'aide à l'apprentissage) ou « d'extrascolaires » (puisqu'ils font partie de la bibliothèque de beaucoup de foyers et qu'ils sont utilisés tous les jours sans relation avec le milieu scolaire).

La seconde hypothèse explicative concerne l'accès à ces manuels que sont le dictionnaire et le Bescherelle. En effet, on peut se questionner sur leur présence au sein des quatre classes interrogées. Il serait sans doute pertinent de vérifier s'ils sont présents dans chacune des classes afin de voir dans un premier temps si tous les élèves y ont accès de la même manière au sein du milieu scolaire.

De plus, toujours concernant la discipline grammaire, quelques élèves ont évoqué l'utilisation d'outils de type fiche outil, carnet d'orthographe. En effet, les outils d'aide créés en classe pour les élèves tels que « le carnet d'orthographe », ou le « classeur outil » ne sont cités, et donc certainement utilisés, que par les élèves des classes de milieu favorisé. Comme je l'ai déjà suggéré plus haut, il pourrait s'agir d'une pratique spécifique à ces classes, indépendamment du milieu social. Il serait intéressant d'essayer de comprendre quelle place a la pratique du maître dans ce comportement et s'il existe réellement un lien qui existe entre le fait de créer et/ou de recourir à des outils d'aide et le milieu social des élèves.

De plus, au sein des réponses recueillies, rien ne précise non plus si ces outils d'aide proviennent de la classe ou de l'initiative des élèves, ou bien encore de leur parent dans un cadre extrascolaire. Rappelons encore qu'il est toujours question de

---

8. Aucun élève des classes défavorisées n'a cité ce type d'outil.

déclarations sollicitées d'élèves qui ne révèlent pas nécessairement une vérité des pratiques, bien qu'elles puissent nous renseigner sur un certain nombre de représentations des élèves concernant ce que l'école attend d'eux.

Au regard des outils d'aide évoqués il est à noter que certains objets sont fortement liés à une discipline plus qu'à une autre. Ce sont à présent ces spécificités disciplinaires qui feront l'objet de la dernière partie de cet article.

#### **4. SPÉCIFICITÉS DISCIPLINAIRES DES OUTILS UTILISÉS**

Lors de cette recherche, j'ai choisi de travailler au regard de deux disciplines afin de pouvoir les comparer et d'analyser les points communs mais aussi les spécificités liées à chacune d'elle. Les questions soulevées ici étaient de deux types : est-ce que certains outils utilisés par les élèves à l'intérieur, mais aussi en dehors du milieu scolaire, sont spécifiques à une discipline ? Est-ce qu'il y a des outils spécifiquement « scolaires » ramenés dans le milieu extrascolaire ?

Au regard des résultats analysés, presque la moitié des élèves interrogés déclarent avoir utilisé un matériel de type scolaire dans les deux disciplines. Presque un quart des élèves cite des outils de type à la fois scolaire et extrascolaire (cahier de leçons, livre d'exercice de l'école, ordinateur, cahier de maison, livre de maison entre autres) dans les deux disciplines. De plus, en croisant les outils utilisés par les élèves en grammaire et en géométrie, trois élèves sur quatre (73%) déclarent avoir utilisé exactement les mêmes (principalement : cahier de leçons, cahier d'exercices, livre d'école). Ces outils ne semblent donc pas présenter à priori de spécificités d'utilisation liées à la discipline en jeu.

Le matériel de type « scolaire » semble être celui qui a été le plus utilisé par les élèves quelle que soit la discipline concernée. Cependant, les outils de type « extrascolaire » semblent avoir été plus utilisés pour réviser la géométrie que pour réviser la grammaire. Cela est notamment le cas de l'ordinateur comme évoqué précédemment.

En conclusion, le matériel issu du cadre « scolaire » est celui qui a été le plus fréquemment cité (par 70% des élèves en grammaire et par 63% des élèves en géométrie). Aussi, cela ne semble pas particulièrement varier selon le milieu social, à l'exception de l'utilisation de « l'ordinateur », notamment en géométrie qui est plus fréquemment cité par les élèves des classes de milieu plutôt défavorisé.

Dans le second questionnaire, j'ai à nouveau interrogé les élèves sur les outils qu'ils pouvaient cette fois-ci associer spontanément aux disciplines grammaire et géométrie. Je leur ai donc posé la question suivante : *à l'école, qu'est-ce que tu utilises quand tu fais de la grammaire/géométrie ?* Il s'agissait d'une question ouverte afin de laisser libre court aux réponses des élèves.

Voici les réponses obtenues :

		Grammaire	Géométrie
Outils utilisés	Cahier /classeur / feuille	24	4
	Crayon	32	41
	Règle	23	73
	Sous main	2	0
	Stylo/plume/feutres	54	3
	Gomme	8	18
	Effaceur	2	0
	Équerre	1	65
	Ciseaux	1	1
	Dictionnaire / Bescherelle	16	0
	Compas	0	67
	Rapporteur	0	5
	Fiche outil /classeur outil / carnet d'orthographe	5	1
	Autre	6	3
	Pas de réponse	13	8

**Tableau 3 : Outils utilisés par les élèves de CM2 à partir de leurs déclarations sollicitées (98 élèves)**

Au regard de ce tableau de synthèse concernant les réponses obtenues, si le crayon, la règle ou bien encore les cahiers de leçon et d'exercices sont autant d'outils qui apparaissent de manière globalement équilibré en grammaire et en géométrie, le stylo ou la gomme semblent être des outils montrant certaines spécificités d'utilisation liées aux disciplines interrogées et vraisemblablement aux représentations qu'ont les élèves des deux disciplines en question.

En géométrie, les premiers résultats intéressants à souligner sont que d'une part les élèves interrogés citent plus le crayon dans cette discipline (apparu 41 fois) qu'en grammaire (apparu 32 fois). D'autre part, le stylo, s'il est cité par plus de la moitié des élèves en grammaire, n'apparaît que trois fois en géométrie. Ainsi, il semblerait que dans cette discipline, on ne laisse que très peu de traces écrites figées, de traces qui ne s'effacent pas. Cela est appuyé notamment par l'apparition deux fois plus importantes de la gomme en géométrie qu'en grammaire, et par la disparité existante entre l'utilisation du cahier en grammaire (cité par un quart des élèves) et en géométrie (cité par quatre élèves). Cela pose question puisque si les élèves déclarent utiliser massivement le crayon en géométrie, ils l'utilisent bien sur un cahier ou une feuille, or ils ne sont que très peu à avoir mentionné ces deux outils. Il me semble que cela pourrait être lié à leurs représentations de cette discipline. En effet, dans le second questionnaire, il a été demandé aux élèves de répondre à la question suivante : *Selon toi à quoi sert la grammaire/la géométrie ?* L'analyse rapide de leurs réponses a globalement permis de dégager les pistes suivantes : en géométrie on « trace », on « dessine », on « place des points », alors qu'en grammaire on apprend à « écrire ». Bien qu'on puisse se dire que l'on dessine ou que l'on trace

nécessairement sur un support il semblerait que pour eux c'est l'outil qui permet ce marquage qui prime alors que pour la grammaire c'est l'inverse, il s'agit du support cahier ou feuille qui prime sur l'outil d'écriture.

D'autre part, concernant la discipline géométrie, un trio d'outils arrive en tête : il s'agit de la règle, du compas et de l'équerre. J'utilise le terme « trio » car plus de la moitié des élèves interrogés (55%) ont cité ensemble ces trois outils, et certains ont même pu répondre « je ne sais pas : règle, équerre, compas », comme si cela était les premiers mots qui leur venaient en tête quand on leur parle de géométrie.

Aussi, si la règle semble également être utilisée en grammaire, elle apparaît cependant trois fois moins qu'en géométrie. En grammaire, elle servirait certainement à souligner, à faire attention à la présentation, alors qu'en géométrie elle serait un outil utilisé pour tracer, mesurer et compas n'apparaissent quasi-exclusivement qu'en géométrie. Ils sont donc spécifiques aux activités disciplinaires liées à celle-ci. C'est également le cas du rapporteur qui est utilisé pour travailler sur « les angles » qui ont été cités comme contenus d'apprentissage précédemment par les élèves. Ce dernier outil est cependant cité beaucoup moins fréquemment que les trois autres. Cela peut s'expliquer par le fait que le savoir-faire concernant son utilisation n'est pas une compétence attendue dans les programmes officiels du cycle 3<sup>9</sup>.

Enfin, quel que soit le milieu social des élèves interrogés, presque aucun d'entre eux n'a déclaré se référer à des outils d'aide dans cette discipline, contrairement à la grammaire. Cela peut être dû à plusieurs facteurs. Le premier est que peu (voire aucun) d'outils d'aide seraient créés ou accessibles en géométrie en classe. La seconde hypothèse est qu'en géométrie il y aurait moins de règles préétablies à appliquer comme ça peut être le cas en grammaire ou en conjugaison (règle d'accord par exemple). Enfin, peut-être que ces outils existent aussi en géométrie mais que ce n'est pas ceux auxquels pensent spontanément les élèves lorsqu'ils sont interrogés sur cette discipline.

Enfin, il me semble qu'il serait intéressant d'essayer d'établir un lien entre les représentations disciplinaires des élèves et les outils utilisés. Lors de cette étude, j'ai pu dégager quelques pistes de réflexion et de questionnement à ce propos à partir de la mise en parallèle de différentes réponses obtenues aux questions de l'utilité de la discipline et des outils utilisés dans celle-ci. Ce travail m'a amenée, par exemple, à la remarque que je vais exposer ci-après et qui me semble à la fois intéressante et interrogante, et qui mériterait une analyse beaucoup plus fine. En effet, j'ai pu relever que selon les élèves interrogés, en géométrie « on construit », et comme on peut le voir dans le tableau présenté ci-dessus, les outils qui arrivent en tête dans cette discipline sont des outils de construction tels que la règle, l'équerre et le compas : cela semble cohérent. La discipline grammaire, qui sert selon eux à « apprendre à écrire », à « ne pas faire de fautes d'orthographe », se retrouve liée majoritairement à des outils en rapport avec l'écriture tels que le stylo (outil d'écriture par excellence), la feuille, le cahier (support d'écriture) et le dictionnaire/Bescherelle (outils d'aide à l'écriture).

---

9. *Bulletin Officiel du Ministère de l'Éducation Nationale*, Hors-série n° 3, du 19 juin 2008.

## CONCLUSION

Lors de la recherche que j'ai effectuée en dernière année de master en sciences de l'éducation sous la direction de Yves Reuter concernant l'activité des élèves lorsqu'ils révisent des leçons des élèves de CM2 en grammaire et en géométrie, j'ai pu recueillir des données intéressantes concernant les outils utilisés. C'est précisément sur cette notion d'outils scolaires et extrascolaires qu'a porté cet article.

Une des principales pistes de réflexion qui a pu être dégagée à partir des données recueillies<sup>10</sup> est que le cahier de leçons semble être un outil central de révision pour ces élèves et cela quels que soient leur milieu social ou la discipline interrogée. Le cahier de leçons est un outil créé par l'école, à l'école. Cependant il s'agit d'un outil que les élèves peuvent utiliser aussi bien à l'intérieur du milieu scolaire qu'à l'extérieur, et ce notamment pour réviser. Arrivent en seconde position les outils que j'ai qualifiés de « périphériques » pour les raisons évoquées précédemment. Il s'agit des livres, des cahiers d'exercices ou encore des ordinateurs. Ces derniers amènent selon moi à s'interroger sur les notions d'outils scolaires et extrascolaires. En effet, qu'est-ce qui permet de définir un outil comme étant scolaire ? Dans un premier temps, j'avais choisi de définir comme ce qui était de l'ordre du scolaire tout ce qui était créé par l'école et utilisé à l'intérieur de ses murs. Or, je me suis rapidement aperçue que cela était du domaine des représentations et que cette catégorisation était trop réductrice. En effet, beaucoup d'outils sont transversaux à ces deux milieux. Pour illustrer cette hypothèse je reprendrais l'exemple de l'ordinateur : outil extrascolaire au départ mais qui apparaît de plus en plus en milieu scolaire. D'autre part lorsque ce dernier est utilisé à des fins scolaires (comme dans le cadre des révisions) peut-on encore le qualifier d'outil extrascolaire ? Par ailleurs, au terme de cette recherche, j'ai pu noter que le milieu social des élèves, mais aussi la discipline en question, peuvent avoir un lien plus ou moins direct avec l'utilisation de cet outil faisant partie des nouvelles technologies. En effet, l'ordinateur est plus cité en géométrie qu'en grammaire, et plus particulièrement par les élèves de milieu plutôt défavorisé.

Par ailleurs, concernant les relations entre disciplines et outils utilisés, j'ai pu relever que la grammaire comme la géométrie semblent être associés par les élèves interrogés, à des outils spécifiques.

En effet, la géométrie est principalement associée à la règle, l'équerre, au compas ou bien encore au crayon et à la gomme. Ce sont des outils de construction qui semblent donner droit à l'erreur : on gomme et on recommence. Alors que la grammaire, quant à elle, semble être plus associée aux outils que sont les stylos, les cahiers, les feuilles ou bien encore aux outils d'aide tels que le dictionnaire ou le Bescherelle. Il est intéressant de noter que ces derniers outils ont été exclusivement évoqués par les élèves des classes de milieu favorisé. Est-ce dû à une pratique de classe, ou bien encore à une pratique familiale ?

---

10. Je rappellerais que l'étude en question a été menée d'après des déclarations sollicitées d'élèves, je ne peux donc pas être en mesure d'affirmer avec certitude que ce qui a été recueilli correspond à la réalité de pratiques.

Pour conclure, il me semble nécessaire de souligner que les différentes réponses obtenues lors de cette étude montrent que les dimensions sociales et disciplinaires peuvent faire varier les outils utilisés par les élèves de CM2. D'autres hypothèses explicatives peuvent être envisagées concernant les différences relevées telles que des pratiques de classes spécifiques, les représentations des élèves de CM2 des disciplines interrogées, mais aussi les habitudes ou les pratiques familiales. Cela amène selon moi à se poser la question suivante : en quoi les spécificités disciplinaires liées aux outils utilisés par les élèves sont-elles liées à leurs représentations disciplinaires ?

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AZRIA F. (2013), *Pratiques de révision des contrôles de grammaire et de géométrie et conscience disciplinaire au CM2*, mémoire de master 2 sous la direction d'Yves Reuter, Université de Lille 3.

COHEN-AZRIA C. (2010), « Outils », dans REUTER Y., dir. : *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles, De Boeck, p. 155-160.

GLASMAN D. (2005), *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*, Chambéry, Université de Savoie.

REUTER Y. (2005), « Analyser le faire des élèves dans une perspective didactique », *Les Cahiers Théodile*, n° 6, Villeneuve d'Ascq, Université de Lille 3, p. 33-40.

REUTER Y. (2007), « La conscience disciplinaire, présentation d'un concept », *Éducation et didactique*, vol. 1 n° 2, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 57-71.

*Bulletin Officiel du ministère de l'éducation nationale*, Hors-série n° 3, 19 juin 2008.

Circulaire du 29 décembre 1956 en application de l'arrêté du 23 novembre 1956 : « Suppression des devoirs à la maison ».

## ANNEXES

### Annexe 1 : Questionnaire n° 1

Bonjour. Je m'appelle Fanny Azria et, dans le cadre de mes études à l'université, j'effectue une recherche sur ce que font les élèves de CM2 lorsque le maître leur demande de réviser un contrôle de grammaire ou un contrôle de géométrie.

Pour mieux comprendre cela, j'ai besoin de ton aide. Aussi, si tu en es d'accord, je te propose de remplir ce premier questionnaire aujourd'hui, puis un deuxième dans quelques semaines.

Ne t'inquiète surtout pas, il n'y a pas de « mauvaise réponse » et tes réponses resteront toutes confidentielles. Tu peux donc répondre sans crainte et en toute sincérité.

1. As-tu révisé ton dernier contrôle de grammaire ? Coche ta réponse.

- Oui
- Rapidement
- Pas assez
- Non

2. Peux-tu m'expliquer pour quelle(s) raison(s) ?

3. As-tu révisé ton dernier contrôle de géométrie ? Coche une réponse.

- Oui
- Rapidement
- Pas assez
- Non

4. Peux-tu m'expliquer pour quelle(s) raison(s) ?

5. Si tu as révisé ton contrôle, comment l'as-tu fait ? Coche ta réponse.

De grammaire :	<input type="checkbox"/> Seul(e)	<input type="checkbox"/> Avec l'aide de quelqu'un
De géométrie :	<input type="checkbox"/> Seul(e)	<input type="checkbox"/> Avec l'aide de quelqu'un

6. Si tu as révisé ton contrôle avec quelqu'un, peux-tu me dire avec qui ? Tu peux cocher une ou plusieurs réponses.

De géométrie	<input type="checkbox"/> un membre de ta famille <input type="checkbox"/> un copain ou une copine <input type="checkbox"/> ta baby-sitter <input type="checkbox"/> un enseignant à la maison <input type="checkbox"/> ton enseignant <input type="checkbox"/> autre (peux-tu préciser ?) : .....
De grammaire	<input type="checkbox"/> un membre de ta famille <input type="checkbox"/> un copain ou une copine <input type="checkbox"/> ta baby-sitter <input type="checkbox"/> un enseignant à la maison <input type="checkbox"/> ton enseignant <input type="checkbox"/> autre (peux-tu préciser ?) : .....

7. Pour réviser tes derniers contrôles tu as fait les choses suivantes (tu peux cocher une ou plusieurs réponses) :

en géométrie	<input type="checkbox"/> recopié plusieurs fois ta leçon <input type="checkbox"/> écrit une fiche, un résumé de ta leçon <input type="checkbox"/> refait des exercices vus en classe <input type="checkbox"/> fait de nouveaux exercices <input type="checkbox"/> demandé des explications à quelqu'un <input type="checkbox"/> récité ta leçon <input type="checkbox"/> autre (peux-tu préciser ?) : .....
en grammaire	<input type="checkbox"/> recopié plusieurs fois ta leçon <input type="checkbox"/> écrit une fiche, un résumé de ta leçon <input type="checkbox"/> refait des exercices vus en classe <input type="checkbox"/> fait de nouveaux exercices <input type="checkbox"/> demandé des explications à quelqu'un <input type="checkbox"/> récité ta leçon <input type="checkbox"/> autre (peux-tu préciser ?) : .....

8. Quand tu as révisé ces contrôles, qu'est-ce que tu as utilisé ? Coche une ou plusieurs réponses.

Pour le contrôle de grammaire	<input type="checkbox"/> le livre de l'école <input type="checkbox"/> le cahier de leçons <input type="checkbox"/> le cahier d'exercices de l'école <input type="checkbox"/> le cahier d'exercices de la maison <input type="checkbox"/> un ou des livres de la maison <input type="checkbox"/> un ordinateur <input type="checkbox"/> autre (peux-tu préciser ?) : .....
-------------------------------	--

Pour le contrôle de géométrie	<input type="checkbox"/>	le livre de l'école
	<input type="checkbox"/>	le cahier de leçons
	<input type="checkbox"/>	le cahier d'exercices de l'école
	<input type="checkbox"/>	le cahier d'exercices de la maison
	<input type="checkbox"/>	un ou des livres de la maison
	<input type="checkbox"/>	un ordinateur
	<input type="checkbox"/>	autre (peux-tu préciser) : .....

9. À la maison, dans quelle pièce as-tu révisé ton contrôle ?

– de géométrie

.....  
– de grammaire

.....

10. À quel(s) moment(s) de la journée as-tu révisé ton contrôle ? Coche une ou plusieurs réponses.

de géométrie	<input type="checkbox"/>	le matin
	<input type="checkbox"/>	le midi
	<input type="checkbox"/>	l'après-midi
	<input type="checkbox"/>	le soir
de grammaire	<input type="checkbox"/>	le matin
	<input type="checkbox"/>	le midi
	<input type="checkbox"/>	l'après-midi
	<input type="checkbox"/>	le soir

11. À quel(s) moment(s) de la semaine as-tu révisé ton contrôle ? Coche une ou plusieurs réponses.

de grammaire	<input type="checkbox"/>	le soir après l'école
	<input type="checkbox"/>	le mercredi
	<input type="checkbox"/>	le weekend
	<input type="checkbox"/>	pendant les récréations
	<input type="checkbox"/>	autre (peux-tu préciser) : .....
de géométrie	<input type="checkbox"/>	Le soir après l'école
	<input type="checkbox"/>	Le mercredi
	<input type="checkbox"/>	Le weekend
	<input type="checkbox"/>	Pendant les récréations
	<input type="checkbox"/>	Autre (peux-tu préciser) : .....

12. Combien de temps as-tu passé pour réviser ton contrôle ? Coche ta réponse.

de grammaire	<input type="checkbox"/> Je n'ai pas révisé. <input type="checkbox"/> moins de 15 minutes <input type="checkbox"/> entre 15 et 30 minutes <input type="checkbox"/> entre 30 minutes et 1 heure <input type="checkbox"/> plus d'1 heure
de géométrie	<input type="checkbox"/> Je n'ai pas révisé. <input type="checkbox"/> moins de 15 minutes <input type="checkbox"/> entre 15 et 30 minutes <input type="checkbox"/> entre 30 minutes et 1 heure <input type="checkbox"/> plus d'1 heure

13. Combien de fois as-tu révisé avant ton contrôle ? Coche ta réponse.

de géométrie	<input type="checkbox"/> Je n'ai pas révisé. <input type="checkbox"/> 1 fois <input type="checkbox"/> 2 fois <input type="checkbox"/> 3 fois <input type="checkbox"/> plus de 3 fois
de grammaire	<input type="checkbox"/> je n'ai pas révisé. <input type="checkbox"/> 1 fois <input type="checkbox"/> 2 fois <input type="checkbox"/> 3 fois <input type="checkbox"/> plus de 3 fois

14. Si tu as envie de rajouter quelque chose, tu peux le faire ici :

*Informations complémentaires*

Prénom : .....

Tu es (coche ta réponse) :  une fille  un garçon

Profession des parents : .....

Merci à toi d'avoir répondu à ce questionnaire.

## Annexe 2 : questionnaire n° 2

Bonjour, je m'appelle Fanny Azria. Si tu t'en souviens, il y a quelques semaines tu as répondu à un premier questionnaire pour m'expliquer ce que tu faisais quand tu révisais un contrôle de grammaire et/ou un contrôle de géométrie.

Tes réponses m'ont beaucoup aidée dans ma recherche. Aussi, j'ai de nouveau besoin de ton aide. Si tu es d'accord, je te propose de répondre à ces quelques questions.

Comme pour le premier questionnaire, ne t'inquiète surtout pas il n'y a pas de « mauvaises » réponses et tes réponses resteront toutes confidentielles. Tu peux donc répondre sans crainte et en toute sincérité.

Je te remercie beaucoup.

1. Selon toi, à quoi ça sert ?

la grammaire	
la géométrie	

2. D'après toi, qu'est-ce que tu apprends en :

grammaire	
géométrie	

3. Quand tu penses à la grammaire, quels sont les trois premiers mots auxquels tu penses ?

--

4. Quand tu penses à la géométrie, quels sont les trois premiers mots auxquels tu penses ?

--

5. À l'école, qu'est-ce que tu utilises quand tu fais :

de la grammaire	
de la géométrie	

6. Si tu devais expliquer ce que c'est que la géométrie à un élève de CM2, comme toi, mais qui vient d'un autre pays, qu'est-ce que tu lui dirais ?

--

7. Si tu devais expliquer ce que c'est que la grammaire à un élève de CM2, comme toi, mais qui vient d'un autre pays, qu'est-ce que tu lui dirais ?

--

8. Qu'est-ce que tu dirais de ton gout pour :

la grammaire	<input type="checkbox"/> J'aime beaucoup. <input type="checkbox"/> J'aime bien. <input type="checkbox"/> Je n'aime pas trop. <input type="checkbox"/> Je n'aime pas du tout.
la géométrie	<input type="checkbox"/> J'aime beaucoup. <input type="checkbox"/> J'aime bien. <input type="checkbox"/> Je n'aime pas trop. <input type="checkbox"/> Je n'aime pas du tout.

9. Selon toi, en grammaire tu dirais que tu es :

- plutôt fort
- plutôt bon
- plutôt moyen
- plutôt pas bon

10. Selon toi, en géométrie tu dirais que tu es :

- plutôt fort
- plutôt bon
- plutôt moyen
- plutôt pas bon

BONUS :

Si tu as envie de rajouter quelque chose, tu peux le faire ici :

Si tu le souhaites, tu peux me dire ce que tu as pensé de ces deux questionnaires ici :

Prénom : .....

*Merci à toi d'avoir accepté de participer à ma recherche, cela va beaucoup m'aider.*